

Manche

## L'échange japonais, « une richesse » pour Grignard

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 1 avril 2017

500 mots | Quentin Gueroult



*Des lycéens de Grignard apprennent à réaliser des kanjis avec leurs correspondants japonais, hier soir, au lycée Victor-Grignard de Cherbourg.*

Le lycée Victor-Grignard, à Cherbourg, a accueilli une quinzaine de jeunes japonais durant dix jours.

Il est 18 h 30, hier soir, dans la salle polyvalente du lycée Victor-Grignard. Une quinzaine de jeunes japonais fait découvrir à ses correspondants cherbourgeois des jeux, danses et autres pratiques culturelles de leur pays. La petite fête vient clôturer dix jours d'échange entre le lycée et l'association nippone Hippo Family Club-Lex Institute.

« **Ce qu'ils ont vécu cette semaine est inoubliable** », assure Anne Lebas-Seguin, professeur de japonais pour l'académie de Caen. Dans la Manche, le lycée est le seul à enseigner le japonais. Et ce depuis vingt ans. Les échanges, eux, ont commencé en 2005. « **Et depuis 2012, on va au Japon un an sur deux** », rappelle l'enseignante.

Des effectifs en hausse

« **Avec l'explosion des mangas, des films de Miyazaki, de la culture zen, des restaurants japonais et puis avec la démocratisation d'internet, les élèves ont eu accès à cette culture, s'y sont intéressés.** » D'où la hausse des effectifs à environ une centaine d'élèves sur les trois années de lycée aujourd'hui, et la décision de la proviseuse Corine Anne-dit-Huault d'ouvrir cette année un deuxième groupe de japonais pour les secondes.

« **J'aurais été déçue de n'en faire qu'un, confie la directrice. C'est une richesse pour Grignard d'avoir autant d'élèves qui pratiquent le japonais, et de pouvoir organiser cet échange. Beaucoup d'établissements aimeraient en faire autant.** »

Les Japonais, originaires de Tokyo, Nagoya, Saitama et Hiroshima, sont arrivés samedi dernier. Ils ont été hébergés par les familles de leurs correspondants cherbourgeois. Ils ont visité le Mont Saint-Michel, le musée Emmanuel-Liais, le marché de Cherbourg et une partie de la ville (car il n'y a pas de marché au Japon), l'hôtel de ville de Cherbourg, où ils ont été reçus par Anna Pic, ainsi que la Ferme aux cinq saisons de Flamanville, où ils ont appris à faire du pain.

Des liens qui se créent

Anne Lebas-Seguin l'assure : malgré la distance, les liens entre les lycéens et les jeunes japonais perdurent. « **Les correspondants continuent souvent à échanger via les réseaux sociaux, raconte-t-elle. Des élèves sont même retournés dans leurs familles d'accueil japonaises après le lycée.** » Des familles cherbourgeoises se sont déjà attachées à leurs amis d'Orient. « **Je n'ai pas envie de la rendre** », sourit la maman d'un élève de Grignard. Il va pourtant bien falloir : les Japonais reprennent le train en gare de Cherbourg lundi, à 10 h 25.

Quentin GUÉROULT